



Les règles de base en allaitement artificiel

Afin de limiter la mortalité et la morbidité des agneaux élevés avec un aliment d'allaitement, de nombreux critères doivent être maîtrisés afin de conserver une marge sur ce type d'agneaux.

Deux récentes études¹ réalisées en élevages et traitant de la mortalité des agneaux indiquent des taux de mortalité moyens de 14 % pour les agneaux élevés exclusivement avec des aliments d'allaitement. Au-delà de cette moyenne, les taux de mortalité rencontrés oscillent de 3 à 53 % selon les élevages. Il est donc important de pouvoir trouver des solutions techniques et de maîtriser cette technique pour remédier à cette situation.

La gamme des aliments d'allaitement disponibles dans le commerce est large avec une proportion de poudre de lait qui varie de 0 à 60 %. À ce jour, il n'a pas été mis en évidence de lien entre le taux de poudre de lait et le taux de mortalité mesuré dans les élevages.

200 g d'aliment d'allaitement par litre d'eau

Le surdosage et le sous dosage de la concentration du lait reconstitué ont des conséquences importantes sur les problèmes de diarrhées et le taux de mortalité. La recommandation commune est de 200 g de poudre de lait par litre d'eau quel que soit l'âge des agneaux mais il est important de se reporter aux conseils du fabricant. Certains conseillent en effet de ne doser qu'à 180 g par litre d'eau avec les aliments d'allaitement qu'ils commercialisent. Pour vérifier cette concentration sur une louve, il suffit de peser séparément au cours de l'un de ses cycles les quantités totales d'eau et d'aliment d'allaitement. Un réfractomètre permet aussi avec une simple goutte de vérifier la concentration.

La température de dilution conditionne la digestibilité de l'aliment

La température de préparation est essentielle car elle conditionne la bonne émulsion des matières grasses nécessaires à la digestion des agneaux. Elle se situe en général entre 55 et 65 °C (se reporter aux indications du fabricant sur l'étiquette du sac), alors que la température de distribution ne doit pas dépasser 45 °C. Quel que soit le mode de distribution (louve, multibiberon...), il est préférable de distribuer le lait chaud (40-45 °C) au cours de la première semaine pour des problèmes d'appétence.

Une technique rentable ?

La question de la rentabilité de l'allaitement artificiel est récurrente compte tenu du coût actuel des aliments d'allaitement (prix indicatif pour un aliment d'allaitement à 57 % de poudre de lait écrémé : 60 € HT le sac de 25 kg en juillet 2014). Sachant qu'il faut compter au minimum 13 kg de poudre de lait et environ 100 kg de concentré pour finir un agneau, le coût alimentaire est de l'ordre de 60 € par animal. Cette pratique se justifie donc exclusivement pour les agneaux surnuméraires (triples...) à condition toutefois de la maîtriser.



© Photo - CIIRPO

Bien maîtrisée, cette technique reste rentable

Une hygiène irréprochable

Ces agneaux restent plus sensibles aux maladies que ceux élevés sous la mère et l'hygiène joue un rôle prépondérant. Le bâtiment doit être sain, propre, c'est-à-dire nettoyé et désinfecté entre chaque lot, non surchargé (4 agneaux/mètre carré). D'autre part, une litière bien propre et sèche contribue très nettement à une réduction des problèmes sanitaires.

¹ Étude Massif mortalité 2011-2013 (CIIRPO/UMT Santé des petits ruminants)

Le paillage se justifie tous les jours, voire plusieurs fois par jour. De même, l'ensemble du matériel, biberon, multibiberon, louve, têtère, tétine, fouet, etc. doit être soigneusement lavé et désinfecté tous les jours.

© Photos : CIRPO



Une parfaite hygiène

Des agneaux en forme

Dans une portée, le choix de l'agneau élevé avec un aliment d'allaitement conditionne le taux de mortalité. Les agneaux de petit poids à la naissance et mal portants sont une population à risque. De plus, une attention particulière doit être apportée lors de la phase d'apprentissage en vérifiant trois à quatre fois par jour que les agneaux ont suffisamment tété.

100 ml de colostrum/kg de poids vif

L'importance de la tétée du colostrum pour la survie des nouveau-nés est aujourd'hui clairement établie. Sur ce type d'agneaux issus de portées multiples, elle reste un critère prépondérant en matière de quantité et de qualité. La norme usuelle est de 100 ml de colostrum par kg de poids vif, soit au moins 300 à 400 ml pour un agneau de taille moyenne, et qui est reçu dans les 6 premières heures de leur vie. S'il s'agit de colostrum de vache, il peut être utile de vérifier la concentration en immunoglobulines (voir fiche "mesurer la qualité du colostrum"). Des mesures d'immunité passive peuvent être mises en œuvre afin de le vérifier. Contacter votre vétérinaire pour plus d'informations.



Un stock de colostrum pour compléter les agneaux si besoin

Une alimentation solide et de l'eau propre à volonté

La conduite alimentaire à adopter est la même que celle des agneaux de bergerie élevés sous la mère. Les agneaux doivent avoir de l'eau propre et facile d'accès à disposition. L'argile protège le système digestif de l'agneau et assèche les plaies en cas d'echtyma. Après la phase d'apprentissage (1 à 2 semaines), du concentré et un fourrage (foin ou paille) est mis à disposition à volonté. Les quantités de concentré totales consommées avant le sevrage sont de toute façon très faibles (1 à 2 kg par agneau).

Sevrer à partir de 35 jours

Un sevrage très précoce, c'est-à-dire à partir de 12 à 13 kg de poids vif et pour des agneaux âgés de 35 jours au moins (plus jeune, le passage à une alimentation exclusivement sèche pose des problèmes sanitaires) et ayant au moins triplé leur poids de naissance est fortement conseillé pour ce type d'agneaux. À partir d'un mois de demi d'âge, un agneau disposant de lait à volonté en consomme environ 3 litres par jour. Le coût devient alors très rapidement prohibitif, et le risque d'acidoses, d'entérotoxémies ou de météorisations de la caillette augmente fortement. Au-delà de 50 jours d'âge même si le poids de 12 kg n'est pas atteint, il faut sevrer sauf si les agneaux sont vendus à un objectif de 18-20 kg de poids vif dans un circuit particulier. Pour des raisons pratiques, un sevrage brutal convient dans tous les cas. Le point d'eau a alors beaucoup d'importance (facilité d'accès, propreté) car les agneaux, peu habitués à consommer du sec, boivent beaucoup les premiers jours.



Un sevrage très précoce est indispensable pour éviter des pertes et conserver une marge sur ce type d'agneau

C'est bon à savoir

Quelle que soit la filière de commercialisation, les agneaux issus de l'allaitement artificiel ne sont ni certifiables ni labélisables pour des raisons de cahier des charges. Ils doivent donc être clairement identifiés lors de l'abattage, leur grille de paiement étant différente de celle des agneaux élevés sous la mère.

→ EN RÉSUMÉ

Les éléments clés sont les suivants :

- Tétée du colostrum : 100 ml par kg de poids vif
- Concentration du lait : 200 g d'aliment d'allaitement par litre d'eau sauf indication particulière du fabricant
- Température de dilution du lait : entre 55 et 65 °C et température de buvée entre 40 et 45 °C
- Hygiène : nettoyage du matériel et paillage régulier
- Surface : au moins 0,25 m² par agneau
- Sevrage à partir de 35 jours et 13 kg
- Du fourrage, des concentrés, de l'eau et de l'argile à volonté

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Denis Gautier : CIRPO / Institut de l'Élevage
Tél. : 05 55 00 40 37 ou laurence.sagot@idele.fr
- Sites internet :
www.reconquete-ovine.fr / www.idele.fr

07/2014. Document réalisé avec le soutien financier de :

